" Quand, le 14 septembre 1909, en la fête de l'Exaltation de la Sainte-Croix, l'Episcopat français, agissant dans la plénitude de son magistère religieux, adressa aux catholiques de France sa lettre, magnifique de force et de clarté sur *Les droits et les devoirs des parents relativement à l'école,* il se trouva peut-être quelque découragé ou quelque sceptique pour dire: " La France n'a plus assez de foi et de courage pour répondre aux sacrifices nécessaires que demande cet appel! "

" C'était mal connaître les admirables sursauts d'énergie qui sont la caractéristique de notre histoire nationale.

" C'était ignorer la puissance que porte en elle-même la parole d'un Evêque. Nos paroles humaines, à nous, sont un son que le vent emporte. La parole d'un Evêque contient l'enseignement, l'autorité et la grâce: on peut dire qu'elle est tout à la fois parole et acte; verbe et vie.

" La lutte scolaire que nous traversons vient de le démontrer une fois de plus. A peine les Evêques ont-ils parlé qu'un véritable souffle d'héroïsme a passé sur notre population scolaire.

" Dans les réponses héroïques et charmantes de ces petits écoliers, préférant l'exclusion de l'école à la lecture du livre condamné, on retrouve à la fois le souvenir des martyrs et la vaillance de l'esprit français.

" Vous connaissez tous l'admirable réponse de la petite fille de Thaon-les-Vosges. Contrainte par sa maîtresse de copier le résumé de la leçon d'histoire sur le manuel interdit, elle prend sa plume et transcrit son " Je crois en Dieu! "

" Vous avez lu, sous la plume étincelante de M. Faguet, l'histoire des petites filles d'Urville-la-Hague (Manche).—L'institutrice leur avait fait défense expresse d'étudier le catéchisme dans la cour de la récréation, et même de l'apporter à l'école. Le lendemain, toutes les petites filles étaient dans la rue et en face de l'école, récitant leur catéchisme à haute et intelligible voix. *(Applaudissements).*—L'institutrice se fâcha selon sa coutume, c'est-à-dire tout rouge *(Rires et applaudissements),* et fulmina une " punition générale ": Cent fois écrire ces mots de soumission repentante: " J'obéirai à ma maîtresse. "

" Les petites firent le *pensum,* mais cent fois elles écrivirent " J'obéirai à Dieu, mon maître. "

N'est-ce pas que c'est admirable?

Eh bien! afin de témoigner convenablement notre admiration à ces petits chevaliers du Christ, chers enfants persécutés de notre mère-patrie, le P. Lalande propose de faire librement signer par tous les enfants des écoles catholiques de la province de Québec, la belle adresse que nous publions plus loin. Il suggère aussi de joindre à l'adresse des médailles frappées à l'effigie de Jeanne d'Arc.

" Au récit de M. Reverdy, dit le P. Lanlande, nos maîtres et nos maîtresses catholiques ainsi que leurs élèves sentiront monter à leur cœur l'indignation et l'admiration à la fois.

" Nous voulons donner à ce double sentiment l'occasion de se manifester ouvertement. Ce sera un réconfort pour les innocentes victimes de la persécution en même temps qu'un coup de cravache appliquée au visage des tyrans. "